

Dans le début du 19e siècle la question de pédagogie à utiliser est primordiale. Les élèves sont de plus en plus placés au centre des préoccupations. Nous cherchons à répondre en quoi l'action est plus favorable que la répétition pour l'apprentissage des élèves. Nous verrons dans un premier temps qu'est ce que la pédagogie traditionnelle basée sur la répétition. Nous étudierons ensuite qu'est ce que la pédagogie nouvelle par l'action.

La pédagogie traditionnelle repose sur un modèle d'enseignement où l'accent est mis sur la transmission directe du savoir par l'enseignant aux élèves. Dans ce cadre, la répétition joue un rôle central, tant dans l'acquisition des connaissances que dans le développement des compétences. L'idée principale est que la répétition des informations permet de fixer durablement les savoirs dans la mémoire des élèves, en les inscrivant dans un processus d'apprentissage mécanique. D'après Hermann Ebbinghaus, la répétition favorise la mémorisation à long terme. La répétition permet de consolider les apprentissages en limitant la perte d'informations dans le temps. En répétant régulièrement, on renforce la trace mnésique et automatise les savoirs. La répétition vise à ancrer les connaissances par une réitération constante, et l'élève est invité à reproduire ce qui lui est enseigné sans nécessairement réfléchir sur le contenu ou le processus d'apprentissage. Mais Émile Durkheim et André Rauch rejoignent l'idée que la répétition structure et discipline et que l'apprentissage permet une rigueur cognitive. La pédagogie traditionnelle, avec sa forte orientation vers la répétition, place l'accent sur l'efficacité de l'acquisition rapide de connaissances, au détriment parfois de la réflexion critique et de l'appropriation personnelle du savoir.

↓ transition ?

La pédagogie nouvelle, qui se distingue de la pédagogie traditionnelle, met l'accent sur l'implication active de l'élève dans son processus d'apprentissage. Cette approche, portée par des pédagogues comme John Dewey ou Célestin Freinet, repose sur l'idée que l'apprentissage doit être une expérience vivante et dynamique, où l'élève est acteur de ses propres découvertes. Dans cette pédagogie, l'accent est mis sur l'expérimentation, la pratique et la résolution de problèmes. L'élève n'est plus seulement un récepteur d'informations, mais un explorateur, un chercheur qui développe ses compétences par des activités concrètes et des projets. Par exemple, au lieu d'apprendre par cœur des théories ou des dates, l'élève est invité à expérimenter, à manipuler, à observer et à réfléchir sur des situations réelles ou simulées qui permettent de comprendre les concepts de manière plus profonde et significative. C'est d'ailleurs ce qu'évoque Édouard Claparède : l'intelligence se développe grâce à l'action et à l'expérimentation, l'enfant apprend mieux en faisant qu'en écoutant passivement. La pédagogie nouvelle par l'action cherche à développer des compétences transversales chez les élèves, telles que la créativité, l'esprit critique et la capacité à travailler en équipe. Elle privilégie une approche holistique de l'apprentissage, où l'élève construit son savoir de manière autonome et en interaction avec son environnement. Ce modèle met donc l'accent sur le développement global de l'enfant et sa capacité à devenir un apprenant indépendant et réfléchi.

En conclusion, l'action est plus favorable à l'apprentissage des élèves que la répétition, car elle favorise une compréhension plus profonde et une meilleure mémorisation des savoirs. En impliquant les élèves activement, cette approche stimule leur curiosité, développe leur esprit critique et leur permet d'appliquer les connaissances dans des situations concrètes. Ainsi, l'apprentissage par l'action favorise une appropriation durable et engageante des

savoirs, bien plus que la simple répétition.

→ c'est plutôt un bon argument. C'est dommage qu'il manque une illustration dans ton 1^{er} paragraphe et que celle de ton 2nd paragraphe ne soit pas assez précise.
 Il faut aussi être plus complet dans tes références (date, ouvrage).
 Mais tu as bien compris la méthodologie à appliquer. ⇒ A

	NIVEAU 1	NIVEAU 2	NIVEAU 3
CONTEXTUALISATION DE LA REPONSE	La réponse n'est pas située dans le temps	Evocation rapide	Inscription dans le contexte
DÉFINITION DES TERMES	Pas de définition	Une partie des termes est définie	Les définitions servent à asseoir la réponse
REPONSE A LA QUESTION	Pas de réponse énoncée	En filigrane ou implicite	Clairement et précisément énoncée
ARGUMENTS	Fragiles et peu nombreux	Suffisants, peu de pertinence ou pertinents mais peu nombreux	Suffisants et pertinents
CONNAISSANCES, ÉLÉMENTS DU CM	Aucun	Rares ou peu de pertinence	Adaptés en qualité et quantité
DÉCOUPAGE DU TEXTE	Un seul bloc	Les différentes parties sont organisées mais sans liens précisés	Un paragraphe par idée, reliés par des transitions
LISIBILITE ET ORTHOGRAPHE	Fautes nombreuses et/ou graphisme peu agréable	Passable	Fautes rares, écriture agréable